

Or, nous allons essayer de le démontrer, l'adoration perpétuelle est: 1o l'*acte de foi* qu'il faut opposer, devant les hommes aux scandales d'impiété dont le monde est trop souvent témoin; 2o la *réparation* que nous devons sentir le besoin d'offrir à Dieu pour compenser les ingrattitudes dont il est l'objet dans le sacrement de son amour et désarmer sa colère que provoquent de nos jours tant d'iniquités; 3o un *moyen de supplication* d'une puissance toute particulière.

Ces trois points une fois établis, chacun pourra se rendre compte de l'œuvre importante et toute d'actualité qu'accompliront dans l'ombre et la solitude nos jeunes et fervents novices, futurs prêtres et apôtres de l'Eucharistie.

*
* *

La Foi a régénéré le monde et elle n'a cessé, depuis lors, d'être la condition comme la mesure de sa véritable prospérité. Si l'on veut donc sérieusement, de nos jours, sauver la société en péril, il faut s'efforcer d'y ramener la foi, et pour cela il est nécessaire que tous ceux qui s'honorent encore de leur titre de chrétien donnent publiquement et hautement l'exemple de la pratique de cette vertu.

Or, l'objet fondamental de notre foi, son centre et son essence, c'est Jésus-Christ qui en est en même temps l'*auteur* et le *consommateur*(1); et le mystère de l'Eucharistie, où Il se propose à notre croyance de la manière la plus propre à déconcerter la raison et les sens, est bien le *mystère de foi* par excellence, ainsi que l'appelle l'Eglise, *mysterium fidei*. L'Adoration perpétuelle se présente donc à nous comme le meilleur moyen de professer, à la face du monde, notre foi à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et à sa parole.

Il était déjà bien épais le voile sous lequel le Verbe divin se cachait dans le mystère de l'Incarnation, mais que dire de celui qui le dérobe à nos regards dans le mystère de l'Eucharistie? Aux jours de sa vie mortelle, quand Il marchait dans l'infirmité de notre chair, il y avait au moins deux choses qui le révélaient: sa parole et son action. *Jamais homme n'a parlé*

(1) *Heb.*, XII, 2.